Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 72

Artikel: Les feux de l'humour avec les Golovtchiner
Autor: Verdan, Nicolas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831134

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les feux de l'humour avec les Golovtchiner

Avec humour et complicité, proches des huitante ans, Lova et Martine égrènent leurs souvenirs. Ils se réjouissent de la sortie prochaine d'un petit livre de gags.

Quand on a rendez-vous avec Lova et Martine Golovtchiner, le café du Théâtre, à Lausanne, fait merveille! Décontracté, affable, ce couple mythique de la communauté artistique en Suisse romande a quelque chose d'intemporel. Il suffit de les voir, tout sourire, ou de les entendre se donner la réplique, avec une si douce complicité, pour se sentir soudain en paysage connu: le Théâtre de Boulimie, il y a cinq ou vingt ans, à l'heure de la *Tartine* à la radio, ou encore dans *Le fond de la corbeille*, une émission de ce qui s'appelait tout simplement la Télévision suisse romande.

Notre rendez-vous au café du Théâtre, à deux pas de la place Saint-François, ne doit en fait rien au hasard: «C'est à deux pas d'ici que nous avons pris nos premiers cours de théâtre, chez la comédienne Blanche Derval», se souvient Lova Golovtchiner. «C'était une femme qui donnait confiance», ajoute Martine Jeanneret. Lorsqu'ils parlent, avec le charme d'un duo à contre-chant, les premiers pas sur les planches de Martine et Lova ont beau remonter à soixante ans, le présent est toujours de mise: «Nous avons quand même passé quarante-trois années à Boulimie! s'exclame Lova. Aujourd'hui, nous menons une vie plutôt retirée et nous aimons ça.» C'est pourquoi ne demandez pas à Martine et Lova, sur un ton compatissant, si ces deux hyperactifs ne regrettent pas ces longues années consacrées à la scène. Lorsqu'ils se rendent à Boulimie, désormais en spectateurs, il y a toujours quelqu'un pour leur dire: «Alors cette retraite?» Les Golovtchiner ont une parade: «Nous prenons place près de la régie, histoire de filer le plus vite possible après le spectacle», s'amuse Martine. Sans rire, cette fois, ces deux personnalités de la scène théâtrale suisse se disent toujours touchées par les témoignages d'affection de leur public, réunissant plusieurs générations: «Quand nous croisons des sourires dans la rue, nous nous rendons compte que nous avons rempli des moments dans la vie des gens.»

Occupants depuis 1969 le même appartement à Lausanne, les Golovtchiner s'y sentent toujours aussi bien. Et Martine d'évoquer la chambre d'étudiante «fauchée» qu'elle louait 17 fr. 50 dans la même rue il y a plus de soixante ans. Bien ancrés dans le paysage lausannois, Martine et Lova n'en partagent pas moins actuellement leur existence avec le canton de Neuchâtel. A Cressier, ils renouent avec les racines des Jeanneret, dans une maison aux allures de petit musée, avec fresques murales d'un artiste suisse et bibliothèque aux trésors inépuisables. «Je rattrape des années de lecture, dit Lova. «Nous regardons peu la télévision et nous n'écoutons pas beaucoup la radio», confessent-ils. En ce moment, ils partagent leurs impressions autour d'un livre que tous deux jugent épatant: *Le dictionnaire amoureux du journalisme* d'un certain Serge July, ancien patron de *Libération*. Côté presse, *Le Canard enchaîné* les fait toujours autant marrer. Chez les Golovtchiner, on préfère les bons mots à ces «microtrottoirs qui remplissent le quart des journaux télévisés: «A l'occasion d'un gros incendie, soupire Lova, on doit se farcir le témoignage d'un illustre inconnu témoignant du fait qu'il y avait effectivement beaucoup de fumée...»

> *«Je rattrape des années de lecture.»*
>
> LOVA GOLOVTCHINER

Des journaux à lire, de grands auteurs à rattraper, mais des voyages aussi: «Nous nous sommes rendus compte que nous n'étions jamais allés à Rome, à Venise ou à Vienne.» La famille compte également pour les Golovtchiner. Ils aiment la compagnie de leurs deux petits-fils qui vivent à Genève. Il leur arrive d'accompagner leurs grands-parents à l'un ou l'autre des spectacles de leurs successeurs à

Un zeste d'humour avec ce panneau interdit de circuler entre eux, mais la connexion est restée totale dans le couple.

Boulimie et Martine et Lova sont sensibles à leurs commentaires. Attentifs aux nouvelles générations d'humoristes, Martine et Lova ne peuvent s'empêcher de songer à l'époque où ceux-ci se comptaient sur les doigts d'une main en Suisse romande: «Quand nous avons commencé, il n'y avait guère que Bernard Haller et Zouc. Et de plus, ils venaient tout juste de partir à Paris.» Un temps, c'était en 1966, Martine Jeanneret et Lova Golovtchiner sentent, à leur tour, l'appel du large. Le célèbre producteur Jacques Canetti, découvreur de Brel et de Brassens, les a repérés: «Nous avons fait la première partie d'un concert du chanteur québécois Félix Leclerc. Mais par la suite, les vedettes que nous avons précédées sur scène sont devenues de moins en moins importantes», lancent en riant Martine et Lova.

UN HUMOUR FIN ET INVENTIF

En 1966, toujours – les Golovtchiner abordent alors la trentaine, les deux compères lancent un petit ovni dans le paysage de l'édition romande: *Légendes au carré* paraît dans l'éphémère maison d'édition du Book Emissaire. Cette désopilante variation sur le thème d'une forme géométrique est un concentré de l'humour des Golovtchiner: fin, inventif et instaurant une salvatrice distance avec tout ce qui a l'art de plomber notre quotidien. Récemment, les deux auteurs ont découvert avec surprise que ce petit bijou de bouquin, épuisé, se vendait à prix d'or sur Amazon. Mais attention, il vient d'être réédité aux Editions Slatkine. «Nous l'avons complété avec de nouveaux gags que nous avons concoctés ensemble.» Avant de laisser s'en aller ce couple d'amoureux de la scène (et amoureux tout court) une petite question: Golovtchiner, ça sonne un peu russe, non? «Biélorusse et juif», précise Lova (de son vrai prénom Marc-Léon) qui ne s'était jamais trop intéressé à son nom de famille jusqu'à ce qu'il interroge à ce sujet sa marraine, qui vit en Israël. Les Golovtchiner ont chez eux une collection de missives dans lesquelles leur patronyme a été écorché: Golofchnikof, Gonofchinaire, Color-tchiner, Groloucthinek... Martine et Lova n'ont pas fini de rire. Et nous avec.

TEXTES: NICOLAS VERDAN
PHOTOS: WOLLODJA JENTSCH

Wollodja Jentsch

«Nous avons rempli des moments dans la vie des gens.»

MARTINE GOLOVTCHINER

Légendes au carré, Lova et Martine Golovtchiner, Editions Slatkine